

agissant pour le compte du Ministère, a dans la plupart des cas apporté son aide dans le recrutement des candidats.

Études canadiennes à l'étranger

La promotion des études canadiennes (enseignement, recherche et publication), limitée pour des raisons de ressources à certains pays (États-Unis, France, Grande-Bretagne, Allemagne, Japon, Italie et Belgique) est demeurée le fer de lance du programme prioritaire adopté par le Canada en matière de relations avec les universités. Ce programme vise à susciter et à entretenir un intérêt particulier pour le Canada parmi les personnes influentes à l'étranger. Le programme comporte divers volets: possibilité d'acquérir une formation supplémentaire pour les universitaires envisageant de donner des cours nouveaux ou plus approfondis sur le Canada; appui limité à des conférences et des séminaires sur le Canada, organisés par des universités étrangères ou des organisations apparentées; appui restreint aux universitaires canadiens invités par les universités des pays de concentration à donner, dans le cadre de leurs activités d'études canadiennes, des conférences ou des cours sur le Canada; appui limité aux associations étrangères d'études canadiennes (aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en France, au Japon et en Italie); aide aux bibliothèques étrangères en vue de les aider à se procurer des livres, bulletins et périodiques des sociétés savantes et autre matériel didactique pour l'enseignement et la recherche sur le Canada; et enfin, appui restreint aux universités étrangères voulant créer un matériel didactique sur le Canada destiné aux établissements d'enseignement de leur pays (surtout aux États-Unis et en Grande-Bretagne).

En 1979, dans les pays de concentration, environ 420 universités ont offert à près de 20 000 étudiants des cours portant entièrement ou partiellement sur le Canada. On a évalué à plus de 2 800 le nombre de professeurs dont l'enseignement ou les recherches étaient d'une façon ou d'une autre liés à la connaissance du Canada. La première

rencontre véritablement internationale des études canadiennes a eu lieu en septembre à Washington, lorsque l'Association des études canadiennes des États-Unis invita les professeurs de sept autres pays à participer à son congrès biennal. La création d'une association italienne d'études canadiennes; des conférences organisées avec succès par les associations du Japon, de la France et de la Grande-Bretagne; et la décision prise par plus de 100 universitaires d'Allemagne de créer, en 1980, une association d'études canadiennes constituent les autres points saillants de l'année.

Echanges universitaires

Dans la mesure du possible, le Ministère s'est efforcé de continuer à encourager les échanges universitaires s'inscrivant dans le cadre de contacts inter-universitaires directs. Il a aussi fourni une aide aux programmes d'échanges avec la Chine et l'URSS, conformément aux accords avec ces pays. Dans le cas de la Chine, les échanges ont touché vingt-cinq étudiants de part et d'autre ainsi que six professeurs canadiens enseignant l'anglais ou le français comme langue seconde; (chacun de ces professeurs a séjourné en Chine durant trois mois). Le programme avec l'URSS, renégocié en novembre, prévoyait l'échange de cinq chercheurs et de douze étudiants aux niveaux supérieur et postdoctoral. Comme par les années passées, on a procédé à un échange de chercheurs avec la France.

Conférences internationales et rencontres sur l'éducation

Le Ministère, en collaboration avec les autres ministères et le Conseil des Ministres de l'Éducation, a continué de promouvoir la participation canadienne aux conférences internationales et aux rencontres portant sur l'éducation convoquées sous les auspices de l'OCDE, de l'Unesco et du Commonwealth.